

de bois rappelait encore aux pèlerins le souvenir de ce mémorable événement.

En face de ce même lieu, sainte Marie l'Égyptienne vint mourir et reçut la sépulture par les mains de saint Zozime en 430.

Là aussi, si l'on en croit la tradition, saint Christophe exerça longtemps sa charité envers les voyageurs en leur faisant traverser le fleuve sur ses épaules.

Un jour un jeune enfant se présente et Christophe le prend dans ses bras. Arrivé à un certain endroit du fleuve l'enfant devint si pesant que Christophe ne pouvait plus faire un pas.

“ Qui est-tu donc, dit-il, pour peser un tel poids ? ”

“ Ne t'étonne pas, Christophe, reprit l'enfant, tu portes, celui-là même qui porte le monde. ” (Lievin).

\* \* \*

C'est sur les rives du Jourdain que Jean-Baptiste prêchait la pénitence quand Hérode Antipas, revenant de Rome, enleva la femme de son frère, et se réfugia avec elle dans la place forte de Machoronte, à trois lieues à l'est de la Mer Morte.

Le précurseur alla vers lui pour lui reprocher sa conduite, mais il fut arrêté et jeté dans les fers et la crainte de la colère du peuple empêcha seule le roi de le mettre à mort sur le champ.

Mais un jour qu'Hérode célébrait l'anniversaire de sa naissance, Salomé, fille d'Hérodiade et de Philippe son premier mari, dansa devant lui, et lui plut de telle sorte qu'il lui promit tout ce qu'elle lui demanderait. Sur les instances de sa mère, elle demanda la tête de Jean qui lui fut apportée sanglante dans un bassin.

On raconte qu'Hérodiade perça la langue du Précurseur avec des poisons, comme si elle eût craint encore ses reproches.

D'après les calculs de Sepp, Jean-Baptiste serait mort à l'âge de trente-trois ans et trois mois.

La tête de Jean-Baptiste fut portée à Jérusalem par les ordres d'Hérodiade qui voulut la faire ensevelir séparément du tronc de crainte que le prophète ne ressuscitât. Le corps fut transporté à Sébaste par les disciples qui lui donnèrent une sépulture honorable.

Après le tombeau du Sauveur, aucun ne fut plus glorieux, et n'attira davantage les foules que le tombeau du fils de Zacharie, dans l'ancienne Samarie.

Il s'y faisait une multitude de miracles, mais Julien l'Apostat voulut suivre sur le tombeau du Précurseur l'exemple donné par Adrien sur celui du Sauveur, et par les ordres de l'infâme apostat les cendres du saint furent découvertes, profanées, dispersées.

Cependant Dieu ne permit pas que ces reliques précieuses fussent complètement perdues. Des religieux venus de Jérusalem se mêlèrent aux profanateurs, recueillirent quelques-uns des ossements qui furent ensuite envoyés à saint Athanase. Celui-ci les cacha dans le mur du temple de Sérapis à Alexandrie, et plus tard une magnifique église s'élevait au même lieu en l'honneur de saint Jean-Baptiste.